

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)**25. Val Richer, Vendredi 1er juillet 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven**

25. Val Richer, Vendredi 1er juillet 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Guerre](#), [Napoléon 1 \(1769-1821 : empereur des Français\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1853-07-01

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3515, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

25 Val Richer. Vendredi 1er Juillet 1853

Deux choses m'inquiètent un peu la motion de Lord Clanricard, et le langage de Lord Lyndhurst en demandant la production de la circulaire de M.de Nesselrode. Une adresse de la Chambre des Lords provoquée par un ancien ambassadeur chez

vous, et des paroles si dures d'un ancien d'Angleterre sur la chancelier de Russie, cela a l'air bien sérieux. Il est vrai que l'Angleterre a besoin d'avoir l'air sérieux, si elle veut influencer sur vous, de même que vous, vous obligés d'avoir l'air sérieux pour qu'on vous cède tout ce qu'on peut céder. Double danger qui est réel. Du reste, de part et d'autre, on ne cédera quelque chose que lorsqu'on sera convaincu que le danger est réel. Il faut donc se décider à passer par cette épreuve.

Ne vous y trompez pas, et vous le savez aussi bien que moi ; par caractère, autant que par l'Empire de leurs institutions, les Anglais, une fois engagés, vont jusqu'au bout. Les gouvernements publics, sont ceux à qui il est le plus difficile de reculer, ou pour parler poliment, de transiger. Votre correspondant, dans son humeur contre l'Angleterre croit qu'elle aime trop la paix pour se décider à faire la guerre. Il se trompe. L'Angleterre tient beaucoup à la paix et fera beaucoup, beaucoup pour éviter la guerre ; mais elle peut très bien s'y décider ; et si elle s'y décide, elle la fera rudement. Rien n'a plus trompé l'Empereur Napoléon que ce lieu commun. Les Anglais, peuple de marchands, qui tient, par dessus tout à ses intérêts matériels et à son bien-être. Il n'y a point de peuple plus capable de se laisser emporter par un sentiment d'orgueil, ou par une idée du droit, de devoir, de religion, dans un sens contraire à son intérêt matériel. Et comme il est puissant et habile, il sait se retourner dans la voie nouvelle où il se jette, et tirer parti de la guerre, même au profit de sa prospérité. Et il sait, d'avance qu'il saura et qu'il pourra faire cela, en sorte qu'au fond, il redoute moins les conséquences de la guerre qu'il n'en a l'air. Ne vous fiez pas à l'amour des Anglais pour la paix. Il pourrait vous en coûter bien cher. En conscience, c'est une affaire à arranger ; il y a pour vous, infiniment plus d'inconvénients que d'avantages à la pousser loin.

Du reste, j'ai vu avec plaisir, dans mes journaux d'hier, que Clauser avait un peu ajourné sa motion. J'en conclus qu'Aberdeen espère toujours que l'affaire s'arrangera. Je parie toujours qu'il a raison. Onze heures J'ouvre mes journaux et n'y vois rien de nouveau. Adieu, adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 25. Val Richer, Vendredi 1er juillet 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-07-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4833>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 1er juillet 1853

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationEms

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification

le 18/01/2024

25 Val Arches - Vendredi 1^{er} Juillet 1853

Deux choses, s'ingéraient un peu
la motion de lord Clancillon et le langage de
lord Lyndhurst en demandant la production
de la citation de M^r de Rostk et de. Une adresse
de la Chambre de Lords provoquée par un
ancien ambassadeur chez vous, et de paroles
si dures d'un ancien Chancelier d'Angleterre
sur le Chancelier de Russie, cela a l'air bien
sérieux. Il est vrai que l'Angleterre a besoin
d'avoir l'air sérieux si elle veut influer sur
vous, de même que vous, vous etc, obligés
d'avoir l'air sérieux pour qu'on vous rende tout
ce qu'on peut devoir. Double danger qui est réel.
En reste, de part et d'autre, on ne cédera quelque
chose que lorsqu'on sera convaincu que le
danger ^{est réel}. Il faut donc se décider à passer par
cette épreuve. Ne vous y trompez pas, et vous,
le savez aussi bien que moi ; par caractère,
autant que par l'empire de leurs institutions,
les Anglais, une fois engagés, vont jusqu'au bout.
Les gouvernements publient sans cesse à qui il
est le plus difficile de reculer, et pour
parler poliment, de s'engager. Notre

correspondant, dans son humeur contre l'Angleterre
croit qu'elle l'aima trop la paix pour se décider
à faire la guerre. Il se trompe. L'Angleterre
tient beaucoup à la paix si fera beaucoup,
beaucoup pour éviter la guerre; mais elle peut
très bien s'y décider, et si elle s'y décide, elle
la fera rudement. Rien n'a plus trompé
l'Empereur Napoléon que ce lier commun-
le, Anglais, peuple de marchands, qui tient
par dessus tout à ses intérêts matériels et
à son bien être — Il n'y a point de peuple
plus capable de se laisser emporter par
un sentiment d'orgueil ou par une idée
de droit, de devoir, de religion, dans un
sens contraire à son intérêt matériel. Et
comme il est puissant et habile, il sait
se retourner dans la voie nouvelle où il
se jette, et tirer parti de la guerre même
au profit de sa prospérité. Et il sait
d'avance qu'il saura et qu'il pourra faire
cela, sorte qu'en fond il redoute moins
les conséquences de la guerre qu'il n'a l'air
de vous faire voir à l'égard de, Anglais,
pour la paix. Il pourrait vous en cacher
bien cher. En conscience, c'est une affaire

à arranger; il y a, pour vous, infiniment plus
d'inconvénients que d'avantages à la paquer loir.

Pu reste, j'ai vu avec plaisir, dans une
journale d'été, que Clauricard avait un peu
ajourné sa motion. Ils conclut qu'abord
hypothèse toujours que l'affaire s'arrangera. Je
parle toujours quit à raison.

très bien.

J'avoue mes journaux et n'y vois rien de nouveau.
Adieu, adieu.